

Nina fait revivre Gelsomina

Ce soir vendredi 5 novembre 2021, en cette nuit automnale, Gelsomina du film *la Strada* réalisé par le maestro Fellini, est bien là, les pieds nus, sur la scène du théâtre rue de Montreuil. La comédienne **Nina Karacosta**, d'origine grecque, incarne avec un maximum de vérité le personnage.

L'espace est petit, pourtant sa "*commedia dell'arte*" nous entraîne loin dans le drame et la poésie. La brutalité herculéenne et la rudesse de Zampano se heurtent à la légèreté et à la douceur de Il Matto, et ce choc constitue le paroxysme du drame. Nina est admirable, elle nous donne sa vie,

son esprit, son cœur qui bat, et plus que tout son âme, avec parfois des rires et des larmes. C'est une jeune femme dans la tempête et son petit accent ajoute un grain de sel aux mots. Dans le décor très sobre, trône symboliquement un cadre de vélo pour partir sur les chemins de l'infini. Parfois les projecteurs mettent en lumière ses mains et son visage. La réalité se transforme et s'illumine en poussière de poésie. Quand elle joue, son souffle est court, ardent comme l'été chaud sur une île de la Grèce. Mais déjà vient la *fine*. On ne veut plus sortir de la salle. C'était beau; un spectacle de talent dans lequel

Nina Karacosta a fait se rejoindre le Parthénon et le Colysée. Bien sûr on peut revoir le film, chef d'œuvre de Fellini, soutenu par la musique de Nino Rotta. Mais l'accueil chaleureux de la directrice Madame **Pascaline Garnot** et le cadre agréable du théâtre La Comédie Nation subliment un instant de tendresse et de raffinement que nous recommandons à tous nos lecteurs.

Maïo VECCHIONE

